



Ton lycée, bann zistoir, notre journal

Gratuit

Numéro 2

Avril 2025

Olympe triomphe à Sarda !



Atelier Dessins

Egalité H/F

P. 2-4

Egalité réussie !

Le sport

P. 6-7

Que font les filles ?

Wattpad

P. 9-10

Lecture digitale

L'égalité se construit dans l'unité !

L'article « Olympe de Gouges, vengée ? » dans le précédent numéro a fait parler et a fait bouger les choses. Une première victoire !

« Olympe de Gouges, vengée ? » a relevé une différence entre l'équipement des toilettes des filles et des garçons dans notre lycée et le besoin d'une mise à jour du règlement intérieur comme tenu des nouvelles pratiques vestimentaires.

Ces deux remarques s'inscrivent dans le respect du combat d'Olympe de Gouges pour l'égalité des hommes et celle des femmes.

L'interview de la professeure documentaliste nous a permis de comprendre pourquoi les toilettes des filles étaient super équipées. Elle nous apprend que de 2020 à 2022, des élèves volontaires ont mené un projet, « Sang tabou » pour faire des règles un moment serein à passer et sans tabou.

Ce projet avait comme finalité l'égalité filles-garçons. Les filles se sentaient pénalisées car elles devaient acheter leurs protections hygiéniques et disposaient de moins d'argent pour les sorties notamment. Il a été constaté que les « accidents » de règles pouvaient être une charge mentale suffisante pour gêner la concentration pour les cours et les de-



voirs c'est pourquoi les toilettes des filles ont été équipées d'un premier distributeur de serviettes hygiéniques en 2020, de diffuseur d'huiles essentielles, de décorations, de kits de nettoyage pour vêtement taché, des culottes jetables et des miroirs en pied.



La Région Réunion a mis en place son propre projet « Sans tabou » en 2023, deux autres toilettes du lycée ont été équipées de distributeurs de serviettes hygiéniques et des autres équipements.

On comprend alors que les élèves arrivés au lycée depuis 2022, qui n'ont pas connu ce projet et seulement ces toilettes super équipées constatent l'écart énorme entre les toilettes des filles et des garçons au point de s'interroger et le dénoncer dans un article.

A la question pourquoi les toilettes des garçons sont-elles laissées de côté au lycée Sarda Garriga ?



Madame La Proviseure qui a bien voulu nous recevoir et répond :

« Nous pouvons nous améliorer, effectivement sur le sujet de l'égalité filles garçons, quelques fois un regard extérieur comme des élèves ou des journalistes en herbe que vous êtes, peut montrer qu'il y a

encore de petites choses à améliorer dans l'établissement notamment des miroirs dans les toilettes des garçons , une vigilance sur la façon dont nous rédigeons le règlement intérieur même si celui-ci est bien rédigé. »

En effet l'article révélait aussi que les filles se sentaient plus visées dans un article du règlement intérieur du lycée concernant les tenues correctes.

Nous avons également recueilli les propos d'un personnel de la vie scolaire à ce sujet :

« Je trouve que l'article est très bien fait et qu'il met le doigt sur effectivement une discrimination peut-être vis-à-vis des garçons aussi dans le sens où je vois qu'il n'y a pas de décoration dans les toilettes des garçons par exemple et qu'il n'y a pas de raison qu'il n'y en ait pas [...] et tout ce qui concerne les tenues vestimentaires je pense aussi à certains garçons qui passent le portail avec des caleçons apparents , il n'y a pas de raison que ça aussi ne soit pas stipulé dans le règlement [...] oui, je pense que ça devrait être intégré dans le règlement parce qu'il n'y a pas de raison que l'on demande aux filles effectivement d'avoir des bretelles et de couvrir leur ventre et d'avoir une tenue correcte et que les garçons puissent se balader avec le caleçon apparent je trouve que ça ne se fait pas et donc que les deux genres soient égaux. »

En interrogeant les garçons sur le besoin de miroirs dans les toilettes des garçons, on apprend.



Octobre 2024

Edouard

«Un miroir dans les toilettes des garçons est utile, nécessaire : pour avant un exposé, regarder ses vêtements, se recoiffer, permet de se sentir plus confiant par rapport à son image. »

Baptiste

« Pour mettre les élastiques des appareils dentaires et vérifier si notre appareil est propre .»



Avril 2025

Kayzer

« Pour se recoiffer et se regarder .



Atelier Dessins

Grâce à notre précédent article, un vent de changement souffle sur Sarda, maintenant, les toilettes des garçons sont équipées de miroirs et Madame La Proviseure envisage de revoir la partie du règlement intérieur sur les tenues pour inclure les tendances vestimentaires nouvelles, comme une sorte de mise à jour car la mode bouge ! Nous avons également compris que les hommes et les femmes doivent évoluer ensemble sinon l'égalité est bancal et non harmonieuse.

Ma vie en classe de seconde :

un nouveau départ

Entrer en seconde, c'est un peu comme commencer un nouveau voyage.

C'est un moment où tout change : je laisse derrière moi le collège avec ses repères familiers pour entrer dans un univers plus vaste et plus exigeant. Cette année est pleine de découvertes, que ce soit sur le plan scolaire, où les matières sont plus variées et approfondies, ou sur le plan personnel, où je dois apprendre à mieux me connaître et à prendre mes propres décisions.

Les professeurs et leurs attentes

Les professeurs du lycée sont plus exigeants et attendent plus d'autonomie de notre part. On a plus de liberté dans notre travail, mais cette liberté vient avec la responsabilité de fournir un bon travail.

C'est une relation plus adulte avec eux, et même si c'est un peu intimidant parfois, c'est aussi très motivant. Ils ne sont plus là pour nous guider à chaque étape, ce qui me pousse à être plus responsable et à prendre les devants dans mon apprentissage.

Les relations en classe

Une autre grande différence avec le collège, c'est la diversité des élèves. J'ai fait de nouvelles rencontres, ce qui rend l'ambiance de la classe très intéressante. Parfois, l'ambiance est studieuse, mais parfois, on se détend aussi, surtout quand on est avec des amis. Cela rend les journées plus agréables et me permet d'élargir mes horizons. Ces échanges m'aident à grandir et à voir les choses sous différents angles.

Une année de transition et de découvertes

La seconde est une année de transition où l'autonomie et la prise de décision deviennent cruciales. Je me rends compte que je dois non seulement m'adapter à un rythme plus soutenu, mais aussi commencer à penser à mon avenir de manière plus concrète. Le rythme est plus intense, les journées sont longues,

les devoirs sont plus nombreux et les matières plus complexes.

J'ai compris que la gestion du temps serait un défi. Il faut apprendre à m'organiser pour ne pas me laisser submerger. Les professeurs attendent de nous plus de rigueur et d'indépendance, ce qui me pousse à être plus autonome.

Ce que l'année de seconde m'apporte

Cette année de seconde m'apporte beaucoup de choses. Tout d'abord, elle me responsabilise. Je dois être plus autonome dans mon travail et mes choix, ce qui est parfois un peu stressant, mais aussi gratifiant.



Chaque jour, je me rends compte que j'ai de plus en plus de liberté, mais avec cette liberté vient la nécessité de m'organiser et de respecter les délais. Cela me force à être plus disciplinée, à mieux gérer mon temps et à être plus rigoureuse dans ce que je fais.

Elle m'apporte aussi une meilleure compréhension de ce que j'aime et de ce qui me motive. Les matières sont plus diversifiées et plus approfondies, ce qui me permet de découvrir des sujets auxquels je n'avais pas pensé auparavant. Certaines matières, comme le sport ou les sciences, m'intéressent vraiment, tandis que d'autres, comme les mathématiques, me demandent plus d'efforts. Mais, au final, cette diversité me pousse à sortir de ma zone de confort et à chercher à progresser, même dans les matières qui ne sont pas mes préférées.

Pourquoi c'est une année décisive ?

La seconde est une année décisive parce que c'est celle où je commence vraiment à prendre des décisions qui auront un impact sur mon futur. C'est l'année où je dois choisir mes spécialités, ce qui orientera mes études et, à terme, mon métier. Ce choix n'est pas facile à faire, car il est parfois difficile de savoir ce qu'on veut exactement à 15 ou 16 ans. Mais je sais que c'est un moment crucial, et que chaque décision compte. C'est aussi une année où je dois apprendre à m'organiser seule, à gérer mon temps et à devenir plus autonome, ce qui me prépare pour l'avenir. Cette réflexion sur ce que je veux faire plus tard peut être un peu stressante, car il y a tellement de possibilités, mais c'est aussi une occasion excitante de commencer à imaginer l'avenir et à comprendre ce qui me passionne réellement.

En résumé, la seconde est bien plus qu'une simple année scolaire. Elle représente une étape de transition où je découvre de nouvelles matières, je prends des décisions importantes pour mon avenir et je développe des compétences d'autonomie et d'organisation. Même si certains aspects peuvent être stressants, cette année est une chance de grandir, de se préparer pour l'avenir et de commencer à construire le chemin qui me mènera à mes projets futurs.

Yalida



Rentrée 2024

Pas de professeure d'EPS à Sarda !



Un hasard des mutations et de remplacement de professeurs fait que nous avons six professeurs d'EPS alors que le lycée voisin a une équipe plus féminine. Mais qu'en est-il du sport et des femmes ?

Est-ce le reflet des femmes dans le sport ?

Bien entendu, l'absence de femmes dans certaines équipes sportives soulève des questions importantes sur la place des femmes dans le sport.

Cela reflète-t-il un déséquilibre persistant entre les sexes dans le domaine sportif en dépit des moyens mis en place ?

Y a-t-il une véritable égalité dans les opportunités offertes aux hommes et aux femmes ?

Inégalités persistantes et quotas dans les concours sportifs

Un professeur nous explique; les rapports des jurys, notamment pour le concours externe du CAPEPS (Certificat d'Aptitude au Professorat d'Education Physique et Sportive), montrent qu'il existe des quotas visant à assurer une certaine parité. Cependant, nous constatons que les femmes ne représentent que 44% des professeurs d'EPS.

Une question importante se pose donc : ces quotas sont-ils suffisants pour compenser les inégalités historiques et culturelles ? Visiblement, non.

En effet, on compte seulement 38% de femmes parmi les licenciés de l'ensemble des fédérations sportives. De plus, les hommes semblent encore dominer certaines activités sportives comme le football, le rugby et le basket : parmi les licenciés de moins de 18 ans jouant au rugby, 97% sont des garçons contre 3% de filles. Le football est composé quant à lui à 96% de garçons et 4% de filles. En revanche, la gymnastique compte 78% de filles et 22% de garçons ce qui pourrait être dû à des préjugés culturels, à des stéréotypes, ou à une tradition de notation qui favorise certaines compétences au détriment d'autres.

De plus, les inégalités salariales sont encore très présentes: selon l'Insee en 2021, il y a un écart de 24% entre le revenu salarial moyen des hommes et celui des femmes tous secteurs professionnels confondus.

La danse contemporaine et le step sont souvent associés aux femmes, tandis que d'autres sports, tels que le football, sont traditionnellement considérés comme masculins.

Cela reflète t-il une répartition déséquilibrée des sports en fonction du genre ? La notation dans ces disciplines pourrait également jouer un rôle en renforçant ces stéréotypes.

. Même si la danse est le plus souvent représentée comme un sport féminin, cela signifie t-il que les hommes en sont éloignés ? Bien sûr que non!

A Sarda un professeur enseigne la danse contemporaine.

Impact de la représentation sociale et mentale sur l'EPS

Un autre professeur d'EPS souligne que « *la représentation sociale des femmes dans le sport a un impact significatif sur l'enseignement de l'EPS. Nous devons travailler à changer la mentalité de notre société sur les femmes et le sport.* »

Ne perpétuons pas les stéréotypes et œuvrons à une égalité durable !

Il rajoute :

« *Une diversité importante dans les sports enseignés et pratiqués est essentielle pour offrir des opportunités égales à tous les élèves, quel que soit leur genre.*»

L'égalité dans le sport doit d'être une réalité. Mais il reste encore beaucoup à faire pour briser les barrières culturelles, sociales et mentales qui empêchent une véritable égalité. L'éducation et la sensibilisation sont cruciales pour changer les mentalités et offrir aux femmes les mêmes opportunités de réussite dans le sport que les hommes.

Pour conclure , même si les inégalités de genre dans le sport sont bien réelles, battons nous contre la sous-représentation des femmes dans le sport.

Malgré les quotas et les efforts pour promouvoir la parité, les femmes restent moins nombreuses dans des domaines sportifs dominés par les hommes, et continuent de faire face à des inégalités salariales.

L'éducation, la promotion des sportives féminines notamment dans les médias, et le soutien financier ont pour objectif d'atteindre une véritable égalité.

Melo

Le 14 Février, une journée pour les amoureux !

Chaque année, le **14 février** est célébré comme la fête des amoureux à travers le monde. Mais d'où vient cette tradition romantique ?

L'origine la plus couramment évoquée remonte à l'Empire romain, un prêtre nommé Valentin aurait été emprisonné et exécuté pour avoir célébré des mariages chrétiens en secret. L'empereur, qui estimait que les hommes célibataires faisaient de meilleurs soldats, avait interdit ces unions. Avant son exécution, Valentin aurait rendu la vue à la fille aveugle de son geôlier et lui aurait laissé une lettre signée « Ton Valentin », donnant ainsi naissance à la tradition des messages amoureux.

Avant d'être une fête chrétienne, le 14 février correspondait aux Lupercales, une célébration romaine dédiée à la fertilité et à l'amour. Cette fête païenne, où des rites symboliques favorisaient la rencontre entre jeunes hommes et jeunes femmes, fut progressivement rem-

placée par la Saint-Valentin au Ve siècle, lorsque le pape Gélase Ier déclara Valentin patron des amoureux.

De nos jours, la Saint-Valentin est célébrée un peu partout dans le monde.

Entre déclarations, lettres, échanges de cadeaux et de gourmandises, cette fête est devenue une tradition incontournable pour de nombreux amoureux.

Célébrer l'amour prend différentes formes dans les pays.

En France, c'est souvent autour d'un dîner et d'un joli bouquet que nos amoureux célèbrent cette fête.

Au Japon, ce sont les femmes qui offrent des chocolats aux hommes !

Bien qu'on puisse aujourd'hui la qualifier de fête commerciale, beaucoup continuent à apprécier cette journée comme un moment pour renforcer leurs liens amoureux.

Et au lycée Sarda Garriga, qu'en est-il ?

Dans le lycée, la Saint-Valentin reste probablement l'évènement le plus attendu de toute l'année, ventes de roses, code vestimentaire, distribution de lettres anonymes... L'amour est bel et bien au rendez-vous le 14 Février dans notre lycée.

Mais qu'est-ce que l'amour pour nos étudiants ?

Nous leur avons posé la question.

"Les gens pensent direct à l'amour romantique, mais en vrai, c'est plus large. L'amour, c'est aussi tes potes, ta famille, même ton chien. C'est juste avoir quelqu'un qui compte pour toi et que tu veux rendre heureux." - Lucas

"Pour moi, l'amour, c'est un truc qui te fait sourire bêtement devant ton téléphone et paniquer quand la personne met trop de temps à répondre." - Emma

"Pas besoin de grosses déclarations ou de cadeaux, l'amour, c'est juste passer du temps avec quelqu'un qui te fait sourire." - Lilou

"Quand t'aimes quelqu'un, tu veux toujours savoir comment il va, ce qu'il fait, et tu veux juste qu'il soit bien. Pour moi, c'est ça l'amour." - Florian



Atelier Dessins

Les Cordées de la Réussite, une chance !



Ce programme est une vraie opportunité pour tous ceux qui veulent réussir mais qui ne savent pas encore comment s'y prendre.

Les Cordées de la Réussite est un programme d'accompagnement pour les élèves de 1ère et Terminale STMG, surtout ceux venant de milieux modestes. Ce programme vise à aider les élèves à réussir leurs études en leur offrant un suivi personnalisé, des conseils et à découvrir des métiers. Des étudiants ou des professionnels les soutiennent pour mieux s'organiser, comprendre les études supérieures et préparer leur avenir. L'objectif est de favoriser l'égalité des chances et d'aider les jeunes à trouver des opportunités qu'ils n'auraient pas eu autrement.

Ce que propose le programme :

- Des visites d'universités et d'écoles pour voir comment cela se passe après le lycée.
- Des ateliers pour apprendre à mieux s'orienter et à travailler plus efficacement.
- Des rencontres avec des professionnels pour découvrir différents métiers.
- Un accompagnement personnalisé pour ne pas se sentir seul dans son parcours.

Ce programme permet de prendre confiance en soi, d'avoir plus d'ambition et de mieux préparer son avenir.

« En tant que bénéficiaire des cordées de la réussite, ce dispositif m'a ouvert un nouveau champ professionnel que je ne connaissais pas, l'artisanat, la menuiserie. Grâce aux échanges avec les professionnels, j'ai pu me construire un projet. Je ne savais pas quoi faire et voulait aller en professionnel pour trouver et grâce à la Cordée, j'ai pu rester en général et travailler pour réussir à devenir gestionnaire. C'est une chance à saisir ! » nous rapporte une élève de STMG.

En conclusion, de façon générale les élèves sont satisfaits du dispositif et affirment que **les Cordées de la Réussite** a aidé et que cela leur a fait découvrir beaucoup de choses .

Wattpad est une application qui permet de partager ses écrits et de découvrir les écrits des autres.

A utiliser avec avertissement !

Avec plus 100 millions de téléchargement et cette application est utilisée par de nombreuses et de nombreux lycéens pour lire ou pour partager des écrits.

Wattpad donne la possibilité aux futurs auteurs de percer et devenir des auteurs reconnus, comme Flor M. Salvador (auteur de Boulevard, disponible au CDI). de développer leur créativité et leur permettre d'avoir un avis extérieur sur leurs écrits. On pourrait dire que Wattpad "forme" les auteurs de demain.

Comme toutes les applications, attpad possède ses avantages et ses inconvénients:

Les avantages, on peut publier ses histoires librement, percer et se faire reconnaître en tant qu'auteur.

Les **inconvénients**, on peut trouver tout et n'importe quoi. Des contenus sensibles sont disponibles sur la plateforme. En dépit des avertissements les plus jeunes peuvent cliquer dessus, il faut faire attention.

Le contenu sensible que l'on trouve sur Wattpad est :
- suicide, dépression, mutilation, TCA, viol...)
- scènes explicites (violences et menaces)
- Comportements toxiques - Violence psychologique

Tous ces avertissements sont dénoncés par la rubrique "**mature**" visible sur la fiche d'information d'une histoire sur Wattpad. Cependant, l'absence de vérification d'âge par la plateforme fait que n'importe quel lecteur n'ayant pas l'âge requis peut cliquer dessus.

Quelques solutions peuvent actuellement être mises en place :

- Prendre au sérieux l'avertissement de contenu **mature** afin de ne pas heurter notre sensibilité.

-Se renseigner sur l'histoire autant que possible.

Un élève nous confie :

" Je suis moi-même tombée sur des darkromances ou des livres contenant parfois des scènes explicites lorsque j'étais en 3e. La couverture ou encore les résumés ne révélaient rien d'anormal et ce n'était qu'en lisant que j'ai découvert le pot aux roses. »

Tout cela était justement dû à un manque d'avertissement.

Une habituée du CDI nous raconte :

Je me suis heureusement rendue compte que ce que je lisais n'était pas normal et depuis je me renseigne sur les histoires que je souhaite lire et vérifie s'il y a des avertissements dans les notes des auteurs. Je souhaite que les personnes ayant mon âge ne découvre pas cela trop tôt et lisent des œuvres adaptés à leur âge. "

Les stars de Sarda

Le jeudi 5 décembre 2024 a eu lieu la journée du handicap au Parc du Colosse à Saint-André.



Les participants étaient les élèves, les parents, et tout autre public.

HOPE

Plusieurs associations médico-sociales ont proposé des ateliers autour du bien-être.

Nous, nous avons animé de la Zumba. C'était l'occasion pour notre groupe de nous trouver un nom : **les stars de Sarda.**



Classe IME

80% DE VOS DÉCISIONS NE VIENNENT PAS DE VOUS?!



Les biais cognitifs, raccourcis du cerveau, influencent nos jugements de manière inconsciente...

~~120€~~ → 85€
Quelle affaire!

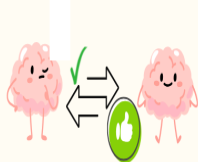


Biais d'ancrage

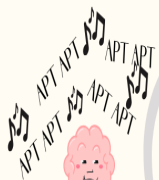
Une information influence mon action

Biais de projection

Tout le monde raisonne comme moi



J'adore cette musique

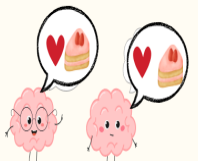


La simple exposition

Une info vue et revue sera perçue vraie ou positive

Biais de conformité

Je fais comme tout le monde



Biais de confirmation

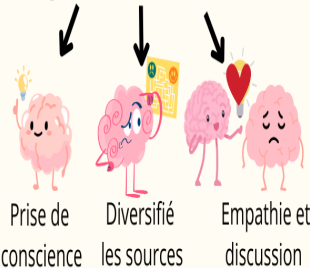
Recherche d'info qui confirme ma pensée

Effet de Halo

Opinion fondée d'une personne sur une caractéristique



Quelles armes face à eux?



Prise de conscience

Diversifié les sources

Empathie et discussion



Alors maintenant prêtes-y attention!

Atelier d'écriture au CDI le 13 février 2025



Auteure Emilie Rabier. Hope et Sial partagent leur texte.

Boite et mystère de ASSA

La mafia italienne est un monde très dangereux où l'on peut retrouver toutes sortes de trafics illégaux et où la confiance n'est qu'une illusion. C'est dans ce milieu que moi, Dan Park, un simple étudiant en architecture, m'y suis retrouvé sans le vouloir. En effet, je me suis retrouvé pris au piège dans ces tourbillons de douleur et de peine... Et dire que tout cela est arrivé à cause d'un simple **chocolat** que m'a donné un homme à qui j'ai donné ma confiance trop rapidement. Laissez -moi vous raconter comment ma vie est passé du plus beau des rêves au pire des cauchemars.

Italie, 4 juillet 2022

Cela faisait presque un mois que j'étais arrivé en Italie et j'ai pu trouver un appartement qui convenait avec ma bourse d'étudiant. J'ai eu la chance de pouvoir quitter la Corée pour venir en Italie grâce à mon bon niveau en anglais et en langues étrangères. Depuis mon arrivée, j'ai pu trouver un petit travail d'étudiant dans une petite librairie tout près de chez moi. Je me suis vite adapté et trouvé une routine assez simple.

Mais ce train de vie tranquille se retrouve perturbé. En effet, depuis quelque jours maintenant, je me sens observé où que j'aille et peu importe ce que je fais. Je sens comme une présence invisible dans mon dos, mais pour me rassurer je mettais cela sur le dos de la fatigue sans y faire plus attention, jusqu'à aujourd'hui.

En effet, aujourd'hui quand que je rentre chez moi, je retrouve ma porte entre ouverte alors que je suis persuadé l'avoir fermée comme je le fais toujours. De plus, je sais que je vérifie plusieurs fois que ma porte soit bien fermée avant de partir, donc je suis sûr et certain que quelqu'un entre chez moi. Méfiant, j'entre doucement dans mon appartement et je constate que tout semble intacte mais quelque chose a changé ou plutôt, quelque chose s'est ajouté.

En effet, au milieu de la pièce, sur la table du salon, se trouve une boite noire avec un élégant ruban de couleur or. Je décide d'inspecter la boîte sans l'ouvrir : la boîte est comme toutes les boites basiques, rien de plus, rien de moins, à part un logo d'un dragon de couleur or.

Intrigué, je décide d'ouvrir la boîte délicatement et j'y découvre une belle rose rouge et une tablette de chocolat dans un magnifique étui de la même couleur que la rose, et à côté de celui-ci se trouve un numéro de chambre ainsi que l'adresse d'un hôtel pas trop loin d'ici.

Italie, 11 juillet 2022

Cela faisait maintenant une semaine que j'avais découvert la boîte chez moi, mais malgré cela, je décide de ne pas y penser malgré que je ressente encore plus la sensation d'être observé. J'hésite à appeler la police, car je me dis que c'est peut être un de mes amis qui aurait eu mes clefs et qui m'aurait fait un cadeau.

Aujourd'hui, je me rends à l'université et une fois en cours, le professeur

nous annonce qu'un nouvel élève va nous rejoindre aujourd'hui. Cet élève en question entre dans la classe, il a un corps athlétique, des yeux vert jade ainsi que de magnifiques cheveux bruns. Il regarde les personnes dans la classe un par un jusqu'à me regarder dans les yeux et me faire un petit sourire charmeur face auquel je détourne le regard en rougissant légèrement.

Et comme par hasard, le professeur décide de mettre le nouveau à côté de moi. Il me parle en anglais car le professeur lui dit que je parle mieux anglais que italien.

« -Je m'appelle Alonzo Moretti, et toi ? »

Sa voix est à la fois douce et grave, elle est vraiment incroyable. Il me fixe en attendant une réponse de ma part.

« - Je-je m'appelle Dan Park. Enchanté ! »

Je me maudis intérieurement d'avoir bégayer et je détourne le regard et remarque qu'il a un tatouage de dragon sur son avant-bras mais avant que je ne puisse lui dire quelque chose par rapport à cela, le professeur nous donne un travail de groupe. On doit imaginer des règles pour un appartement. Les règles peuvent être basiques ou un peu loufoques, c'est comme on le souhaite.

« - Je pense que je vais faire des règles basiques, dis-je, je peux m'inspirer de mon expérience vu que j'habite en appartement. J'en fais deux et t'en fais deux ?

- Bonne idée ! Je m'occupe de celle un peu plus folle alors. »

Il me sourit et on commence notre travail. Après quelques minutes, on met en commun nos travaux.

« Alors, les règles que j'ai faites sont vraiment basiques mais sont de vrais problèmes dans mon immeuble. Alors mes règles sont :

- ne pas boire et fumer dans le hall de l'immeuble
-ne pas posséder d'animaux trop bruyants tel que les chiens.»

Il hoche la tête et prend sa feuille.

« - Mes règles ne sont peut-être pas aussi bonnes que les tiennes, mais elles sont un peu folles, c'est l'important. Alors c'est :

-Si on entend des bruits bizarres comme des coups de feu, des cris ou autres, pas besoin d'appeler la police.

-S'il y a plusieurs personnes qui ne sont pas de l'immeuble et qui vont tous dans le même appartement, rentrez chez vous et ne sortez pas sous peine de s. »

Je ne sais pas vraiment quoi dire...je sais qu'il devait faire des règles étranges, mais là c'est un peu extrême quand même...on dirait qu'il est sincère en plus, c'est vraiment le plus effrayant. La cloche sonne et on range nos affaires et Alonzo se tourne vers moi avec un petit sourire.

« -A bientôt j'espère. »

Il prend son sac sur une épaule et sort de la classe puis de toute la journée, je ne l'ai plus vu. Il est très étrange quand même...

Après cette journée, je rentre chez moi. Cette fois, la porte est bien fermée mais je me sens toujours observé, comme si, quelqu'un était là, dans un coin d'ombre à m'observer... j'entre dans mon appartement après m'être assuré qu'il n'y ait personne, je mets cette impression sur le dos de la paranoïa.

Comme chaque soir, je vais prendre ma douche et je mets un pyjama noir et mes cheveux sont encore un peu mouillés. Je mets une pizza à réchauffer dans le four et attends jusqu'à qu'elle soit prête puis je

prends place devant la télévision. Je décide de regarder un film d'horreur où une fille reçoit un appel d'un inconnu qui est en réalité un tueur qui l'observe chez elle. Pile quand le téléphone de la fille sonne, le mien se met également à sonner ce qui me provoque un frisson de peur. Peur qui grandit quand je vois que le numéro qui m'appelle est un numéro masqué.

Après quelques secondes, je me dis que je regarde sûrement trop de films et que ce n'est peut-être qu'un simple appel publicitaire. Mais je comprends bien mon erreur quand c'est une voix grave, limite menaçante, qui répond.

«- Très bon choix de film ! Moi aussi j'ai beaucoup aimé *Scream* mais par contre la pizza réchauffée je suis moins fan ..»

Mon sang se glace encore plus quand je comprends que la personne au téléphone me voit chez moi et semble bien décidée à m'observer. Je regarde partout autour de moi, totalement paniqué alors que la voix au téléphone semble s'en amuser.

« -Ne me cherche pas, je te vois mais toi tu ne me vois pas. Si tu veux vraiment me voir, tu connais déjà l'adresse.»

L'appel se coupe et je reste tremblant dans mon salon.

To be continued

Comment tout a commencé ? Chap.1

Auteure Hope

Je me souviendrais encore et toujours de cette journée, qui a sans doute été la pire de toute mon existence.

Comme toujours, je m'ennuyais à mourir en cours de physique. Je ne comprenais absolument rien aux équations et le professeur parlait tellement doucement que cela me donnait envie de dormir. Et puis d'un coup, alors que j'allais rejoindre le monde des rêves, j'ai eu comme un flash, une image qui est ensuite devenue de plus en plus nette.

L'image en question était un paysage, apocalyptique presque. Tout était détruit et le sol jonché de crevasses de différentes profondeurs et une sinistre brèche mauve barrait le ciel.

Des centaines voire même des milliers de flash me sont apparus. Des sons me parvinrent également. Des cris de désespoir et de panique, je voyais en même temps des gens en essayant de s'enfuir être projetés par des souffles d'explosions, ou bien stoppés par des soldats. La dernière vision montrait deux parents qui protégeaient ensemble un bébé, qui à ma grande surprise me ressemblait comme deux gouttes d'eau.

Seraient-ce moi et mes parents ?

Et ensuite, plus rien. J'étais revenue à la réalité complètement abasourdie. J'étais prise de tremblements et je sentais tous les regards se poser sur moi. Tous mes camarades s'étaient retournés et le professeur semblait avoir stoppé son cours depuis plusieurs minutes, ma meilleure amie commençait finalement à parler :

- Eh , qu'est ce qui ne va pas ? Tu es devenue toute pâle... - Je, je ne sais pas trop...

Le professeur prit à son tour la parole:

- Lin, accompagne May à l'infirmerie s'il te plaît.

- Oui... viens May

Je me levai, pris appui sur la table et quittai la salle en suivant Lin en silence . Une fois à l'extérieur, j'eus à nouveau des visions, cette fois ci plus longues et plus nettes. J'ai lâché un cri en revoyant ces mêmes scènes encore et encore, jusqu'à ce que le fameux moment soit comme complet.

Je n'arrivais plus à réfléchir . Je faisais la navette entre notre monde et mes soudaines visions . Je sentais mes joues, humides et me rendis compte ensuite que j'haletais.

A peine avais-je réussi à me calmer que Lin et la jeune infirmière débarquèrent en trombe dans la pièce, sans doute alertées par ma respiration. Je me demandai d'ailleurs comment j'avais atterri ici vu ma précédente réaction.

- Respire un bon coup, calme toi May... Tout va bien maintenant. dit Lin.

- Oui tu as raison ... tout va bien... essayai-je de me con-

vaincre.

Je finis par retrouver mon calme. Je savais que je devais quelques explications à ma meilleure amie, elle était morte d'inquiétude, et la connaissant elle essayait sans doute de retenir ses larmes. Mais quelque chose en moi m'empêchait de dire la vérité. Alors, j'essayai tant bien que mal de trouver une explication:

- C'est la toute première fois que ça t'arrive ? demanda calmement l'infirmière

- Oui... Je n'avais jamais vécu cela avant...

- Vous êtes peut-être un peu surchargée en ce moment ?

- Oui, avec le BAC, ça fait pas mal de pression sur les épaules... dit Lin

- Dans ce cas-là, cela explique sans doute cette réaction. Tu as peut-être... Non. Tu as besoin de te reposer. J'ai prévenu ta mère, elle ne devrait pas tarder à arriver.

En parlant de cette dernière, elle débarqua dans la petite salle accompagnée par une agente de la Vie Scolaire.

- Ma chérie, comment tu te sens ça va ? (elle me prit dans ses bras)

- Ma... Maman tu m'étouffes !

- Ha oui, pardon... Excusez-moi, j'étais morte d'inquiétude !

- Ne vous en faites pas, votre réaction est tout à fait normale. Je pense que cela est dû au stress, après tous les examens blancs approchent à grand pas. Ça expliquera ce qui vient de se passer.

- Je vois... dans ce cas, il serait judicieux de t'emmener voir le médecin et que tu te reposes...

- Oui, c'est une sage décision, confirma l'infirmière.

- Il est temps d'y aller.

- Tu me tiens au courant hein? Je prendrais le reste du cours.

- Merci Lin !

Je serrais Lin dans mes bras, la remerciais encore une fois la jeune soignante emboîtait le pas de ma mère.

Durant tout le trajet, je ne cessais de la rassurer, en lui disant qu'à présent je me sentais bien. Mais, je repensai à ce que j'avais vu... Et autre que l'inquiétude de maman, je sentais comme autre chose... elle semblait redouter quelque chose.

Une fois arrivée, je remarquai que le bâtiment ne m'était pas familier. Il avait surtout une allure lugubre et sinistre. Le soleil brillait faiblement à cause de l'épaisseur des feuillages. Les murs étaient délavés et envahis par les mousses et les fougères. Prise de peur, je me tournais vers ma mère qui semblait être dans le même état que moi. - Ce n'est pas notre médecin traitant ici !

- Oui je sais, mais ton père m'a affirmé que c'était un excellent médecin.

Je savais très bien qu'elle me mentait. Papa détestait tout ce qui impliquait la médecine, la preuve, cela fait plusieurs mois qu'il doit aller faire ses examens et lorsque maman le lui rappelle, il

évite soigneusement le sujet. Alors, pourquoi il conseillera-t-il à maman ? Et puis, elle avait ce tic, celui de battre légèrement le talon, comme un musicien battant sa pulsation.

Ma mère ouvrit la porte et d'un pas qu'elle voulait assuré, avança vers la sinistre bâtisse. Cela ne peut pas être si horrible que cela non ? Et puis, il ne fallait pas se méfier des apparences, c'était ce que l'on disait toujours non ? A contre cœur, je sortis alors de la voiture après m'être rassurée comme je le pouvais. Une fois arrivée, je remarquai que l'intérieur n'était pas si mal en fin de compte. Il y faisait bon et frais, les murs étaient d'un vert pastel et les meubles en bois étaient neufs et si lustrés que l'on pouvait y voir son reflet. Mais malgré tout, cela ne me rassura pas pour autant. Il y avait un bureau, certes, mais il était complètement vide. Aucune paperasse, juste un ordinateur comblait l'immense meuble. Malgré l'étrangeté des lieux, nous continuâmes notre route et empruntâmes l'ascenseur. Mon cœur battait à cent à l'heure, juste à côté de mes oreilles. Notre moyen de déplacement s'arrêta soudainement. Les portes s'ouvrirent et donnèrent sur une porte en bois, la seule de l'étage. Je jetai un regard apeuré à ma mère et je frôlai l'arrêt cardiaque en entendant la voix d'un homme qui m'était inconnue. Je me tournais vers le nouveau venu. Il devait avoir la quarantaine et faisait peut-être deux têtes de plus que moi.

- May je suppose ? Entrez je vous prie.

J'entrai dans la pièce, suivie de près par ma mère.

La salle de consultation était lumineuse et d'un blanc immaculé, il n'y avait pas une seule affiche sur les murs. Un détail attira mon attention, il n'y avait pas un seul meuble, hormis une pauvre chaise qui semblait très ancienne, elle faisait presque tâche dans cette pièce ou tout semblait neuf. Je commençai à ne plus avoir de pensée positive là. Mon corps tremblait comme une feuille luttant contre le vent et je devais être pâle comme à chaque fois lorsque je stressais. Mais, où avais-je donc atterri ?

- Bon,.. tu as fini de rêvasser ? Assieds-toi sur cette chaise s'il te plaît.

Je jetai un regard anxieux à ma mère et cette dernière hocha la tête afin de m'intimer de m'exécuter et de rien craindre.

Je tremblais tellement fort que je tombais littéralement sur la chaise face à moi.

- Ta mère, enfin Louise m'a tout expliqué. Il est temps pour toi de retrouver ta vraie vie, ton vrai monde.

- Co ... comment ça mon vrai monde ? Comment connaissez-vous mon nom et celui de ma mère ? Par pitié répondez-moi !

Mais je n'eus aucune réponse de sa part. Il se plaça à ma hauteur, et tendit ses longs doigts en direction de mes tempes. Je lui donnais une tape sur ses mains.

- Non mais ça va pas ?! Qu'est-ce que vous faites ?

- Tu vas arrêter de tout compliquer oui ? Laisse-toi faire, je ne te veux aucun mal.

Je me levais immédiatement de ma chaise et courais vers ma mère. Mais cette dernière ne bougea pas d'un pouce.

- LACHEZ-MOI ! MAMAN !

- Tu as fini oui ? Je ne te veux rien, seulement t'envoyer là où tu seras le mieux ! Par pitié arrête de bouger !

- Lâchez-moi !

- Tu verras de tes propres yeux, maintenant arrête de bouger !

A bout de force et ne pouvant plus me débattre, l'homme réussit finalement à apposer ses doigts sur mes tempes... Je jetai un dernier regard à ma mère qui avait détourné les yeux tout en laissant échapper une larme. Je tentai de lever un bras vers elle en vain...

Et puis...plus rien ...